

Ordinaire - 32 -

Le mois de novembre est spécialement consacré à la mémoire des personnes chères qui nous ont quittés. Plus spécialement, au début du mois où l'Église prie pour tous les défunts.

Aujourd'hui, la communauté Saint-Pierre-Chanel veut porter dans sa prière les paroissiens et paroissiennes qui sont décédées depuis un an et prier aussi pour leurs familles et amis qui ont entamé une période de deuil.

Prier pour les défunts, c'est bien sûr, intercéder pour eux auprès de Dieu pour qu'il les accueille dans son Royaume de lumière et de paix. Mais prier pour eux, c'est aussi prendre contact avec eux puisque, nous le croyons, la mort a été pour eux un passage, une transformation de leur vie terrestre en une vie dans l'au-delà, c'est-à-dire, une

vie dans le coeur et dans l'Esprit de Dieu.

Oui, nous croyons à la résurrection. Mais cette résurrection n'est pas une ré-animation. Vivre ressuscité ne veut pas dire retrouver notre condition mortelle, notre insertion dans le temps et l'espace qui nous caractérisent maintenant. Croire en la résurrection, c'est croire que par amour pour nous, Dieu nous fait passer dans sa dimension à lui. Jésus dit aux sadducéens: ***“Les enfants de ce monde prennent femme et mari. Mais ceux qui ont été jugés dignes d'avoir part au monde à venir et à la résurrection d'entre les morts ne prennent ni femme, ni mari, car ils ne peuvent plus mourir: ils sont semblables aux anges, il sont enfants de Dieu et enfants de la résurrection.”***

C'est en effet grâce à la vie et à la mort de

Jésus, que notre mort devient un passage de ce monde à celui de Dieu. Ainsi, nos proches et amis qui sont décédés dans la foi, vivent toujours. Ils vivent dans et par la divinité de l'amour qui les a appelés à cette transformation.

C'est pourquoi, Jésus rappelle que Moïse parle de Dieu comme étant le *Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob...* ces trois personnages de l'histoire d'Israël qui sont pourtant morts sur la terre, mais qui vivent toujours dans leur lien avec Dieu. Dieu n'est *pas le Dieu des morts, mais des vivants.*

On peut difficilement en dire plus sur cette nouvelle vie. Cela reste un mystère, un mystère rempli d'une espérance concrète et vive qui nous garde unis au-delà du temps et de l'espace. Il suffit

peut-être de contempler Jésus dans les récits de sa résurrection pour comprendre que ses disciples font l'expérience de sa rencontre ... mais un rencontre où mystérieusement, ils ne le reconnaissent pas au premier abord, mais seulement lorsqu'il prononce certains mots ou pose certains gestes qui le caractérisent. Alors ils savent que c'est lui, le Seigneur.

Alors, célébrons notre foi en la résurrection et demandons à Dieu de nous garder en contact avec ceux et celles qui nous ont quittés et que l'on peut rejoindre par la prière et la tendresse de nos souvenirs.